



Place à la relève, place aux jeunes !

En juillet dernier se sont déroulés les 15^{ème} championnats du monde de pêche des jeunes en Italie. A cette occasion, nous avons pu juger de la qualité de la formation et de l'encadrement des jeunes compétiteurs de notre pays. A défaut de résultats extraordinaires, une certitude, la relève se prépare !

Grégory Conductier

Notre magazine avait rendez-vous en Italie avec les jeunes compétiteurs de la FFSC (*) à Ostiglia, dans la province de Mantova (Mantoue en Français), dans la partie Est de la plaine du Pô. Cette année, ces championnats se dérouleront dans le canal "Fissero-Tartaro" et le "Canalbianco". D'environ 50m de large, bordé de pentes bétonnées, cet ensemble de canaux et rivières navigables relie le lac de Mantoue à la mer Adriatique.

Le repérage

La rédaction arrive au moment où l'équipe U22 (**) part en repérage avec son capitaine, Didier Guessard. Après une vingtaine de minutes de route, nous découvrons le parcours qui est divisé en 3 sections, une par catégories.

Le secteur des U 22 est le plus grand pour y placer les 19 nations engagées et situé entre une écluse et la confluence de 2 canaux. Il est aussi dénué de toute végétation aquatique.

Le secteur des U18 (17 équipes) sera divisé en deux en raison du passage d'une ligne à haute tension. Cette partie est plus riche en végétation. En particulier des herbiers et des bosquets de joncs sont présents entre 4 et 6 m de la rive.

Enfin, la partie qui verra s'affronter les U14 (8 équipes) est en aval des U18 et donc assez similaire.

Les présentations

Didier nous présente le staff et l'équipe. Son adjoint sera Jean-Luc Haverbecke, ancien pensionnaire de première division nationale. Les pêcheurs dans cette catégorie seront Grégory Cornu (44), Jérémy Couvray (28), Antoine Gavzzi (82), Fabien Péres (41) et Antoine Sekli (82). Ce sont des familiers des podiums des championnats du monde, voire du titre suprême.

Une première évidence est que nous sommes face à une vraie équipe. Les échanges de plaisanteries et le comportement des jeunes ne trompent pas. Ils observent le cours d'eau ensemble et partagent leurs impressions. Ils forment un groupe soudé et, malgré leur décontraction apparente, sont prêts à en découdre.

Un staff emblématique de haut niveau

L'équipe des U14 est composée de Jonathan BRISSON (86), Romain CUBAYNES (82), François DESSERME (49), Alexandre LIRAND (86) et Dany POINSIGNON (70) (champion de France 2010). Nous retrouvons Jean-Michel Grignon qui nous a invités à ces championnats. Jean Michel est président du Comité Régional de Poitou-Charentes et vous avez fait sa connaissance sur les bords de la Sèvre Niortaise dans un précédent DVD du magazine.

Jean-Michel est vice-président de la FFSC et en charge des commissions disciplinaires... Même si l'homme est tout à fait sympathique, il n'est pas du genre à supporter le moindre débordement de la part de ses ouailles. C'est aussi en cela que l'encadrement des jeunes dans le monde de la pêche est vraiment de qualité dans notre pays. Notre sport nécessite une grande discipline, une organisation la plus parfaite possible, une remise en question permanente et une indéfectible confiance en soi et dans ses choix. Pour pouvoir pratiquer à très haut niveau, il est essentiel que ces qualités soient développées dès le plus jeune âge, ce qui explique en partie le capitanat de Jean-Michel dans cette équipe.

Tout comme Didier, Jean-Michel est accompagné de personnages bien connus dans la pêche de haut niveau française : Arnaud Dupin (réserviste de l'équipe de France), Jean-Claude Poinsignon (vice-président de la fédération) et Jean Pellegrino*, tous fortement impliqués dans la formation des jeunes. Cette formation de qualité est ici pleinement récompensée avec pas moins de 3 de ses disciples parmi les compétiteurs.

Qui a dit que le travail ne paye pas ?

Cependant, les exemples d'écoles de ce genre sont encore trop peu nombreux dans notre pays et c'est bien dommage pour notre sport...

Vous avez pu lire dans ce magazine la présentation de l'école de pêche de Castelsarrasin que dirige Jean.

Motivés, motivés !

Dans le jardin de l'hôtel nous assistons au premier briefing de la semaine. Cette entrevue restera pour nous l'un des moments les plus marquants de ce séjour. Jean-Michel est éducateur sportif, et il sait donc parfaitement comment haranguer ses troupes :

« Avant de commencer si, pour quelques raisons que ce soit, quelque chose ne va pas durant la semaine, dites-le nous et nous ferons notre possible pour l'arranger, c'est aussi notre rôle. Ceci dit, vous n'êtes plus des bébés et ici, nous avons tous une forte responsabilité : celle de représenter notre pays.

Vous ne devez avoir qu'un seul objectif : la victoire et rien d'autre..

Comme je vous le disais en partant de France ce matin, vous êtes venus ici pour participer à la plus grande des compétitions et maintenant que vous êtes montés dans le bus, vous n'avez ni parents, ni amis en dehors de cette équipe.

Vous avez été choisis parce que nous avons estimé que vous étiez les meilleurs, mais rien ne vous assure de pêcher lors du championnat, alors durant les entraînements, montrez nous que nous avons eu raison et nous ferons nos choix. N'oubliez jamais que si vous êtes ici, c'est parce que vous avez gagné votre place mais aussi, parce que vous avez pris celle d'un de vos copains. Alors, ne serait-ce que par respect pour eux, donnez tout ce que vous avez pendant cette semaine. D'autre part, vous n'êtes pas ici pour gagner le titre de champion du monde individuel, mais pour que la France remporte le titre de championne du monde U14 ! Est-ce bien clair ? Alors donnez-vous à fond, ne laissez jamais tomber et respectez les consignes d'équipes. Vous savez que nous serons derrière vous et que nous ferons tout notre possible pour vous faciliter les choses. Ce que nous ne pouvons pas faire à votre place, c'est de pêcher et de le faire bien !

Alors à partir de ce soir, vous ne devez avoir qu'une seule chose en tête, et c'est ce pourquoi vous êtes ici : C'est pour que la France devienne, ou plutôt redevienne, championne du monde !»

Ce sera ensuite au tour de Jean Pellegrino, avec son bel accent et toute la verve du Sud-Ouest, qui tiendra un discours similaire, plus technique aussi.

En moins de 5 minutes nous avons la chair de poule. Les mots étaient prononcés avec une force et une conviction des plus persuasives. A voir la mine à la fois un peu impressionnée mais résolument décidée des 5 pêcheurs en herbe, il est évident que les discours ont touché droit au but.

Les juniors entrent dans le jeu

Nous avons rencontré les U18 le surlendemain car ils n'étaient pas logés dans le même hôtel. L'équipe était composée de Alexandre CAUDIN (52, champion de France cadet 2010), Jordan DAMAY (02), Maxime DUCHESNE (28), Jules HACHE (59) et Jérémy RAVON (44). Le capitaine de l'équipe n'est autre que Gilles CAUDIN (double champion de France et champion du monde des clubs), secondé par Dominique Colin.

Conditions de pêche, entraînements et tactiques

Comme toujours dans ce genre d'événement, une masse importante d'informations a été recueillie avant le déplacement. Les espèces de poissons présentes sont des brèmes, des carassins de toutes tailles et des carpes. La prise de silures de 200g à 5 kg est également possible.

Quel que soit le secteur considéré, la configuration du fond est à peu près identique. La pente de béton forme une marche de 30 à 80 cm de haut à 4 et 6 m du bord, ce qui donne un fond de 1m50 environ. Ensuite le fond est en pente douce mais irrégulière pour atteindre un maximum de 2,5 à 3m.

Lors des entraînements, toutes les équipes de toutes les catégories ont abordé le parcours de la manière la plus logique qui soit. Un premier coup au niveau de la cassure et un coup au large. Sur, et au pied de la marche de bordure, les poissons majoritaires étaient des plaquettes de 15g de moyenne en début de semaine pour atteindre près de 25 g lors du championnat. Elles se pêchaient à ras du fond ou décollé avec des lignes de 0,4 à 1g. Parmi ces poissons, quelques carassins de 50 à 200g ou quelques brèmes plus grosses pouvaient être prises mais sans régularité. Plus au large, les poissons sont assez longs à rentrer (plus d'une heure et demie en moyenne). Ce sont majoritairement des brèmes de 200g à 1kg, quelques carpes jusqu'à 4-5 kg et des carassins jusqu'à 800g, voire 1kg, mais les poissons restent difficilement sur le coup, sans doute en raison du passage des silures. Cependant, lorsque ces derniers sont installés et ne sont pas trop gros, il est possible de les prendre, à condition de pêcher très fort (jusqu'à 25/100 ... !!). Les lignes utilisées portaient environ 0,8 à 2-3g.

A la fin de la semaine d'entraînement, les tactiques sont les mêmes pour les trois équipes de France : attaquer pendant une

heure ou deux sur une pêche de plaquettes en bordure (que nous maîtrisons bien de manière générale en France) en agrainant constamment 4-5 asticots toutes les 30 secondes. Lorsque la cadence des touches ralentit trop, alterner avec une pêche sur le coup au large, qui aura été fréquemment alimentée avec des coupelles d'amorces enrichies de fouillis, d'asticots morts et de vers de terre coupés.

Le déroulement de la compétition

La tactique utilisée par les équipes de France semble être la bonne lors de cette première manche puisque dans tous les secteurs, les Français font la course en tête durant la première heure en pêchant les plaquettes et les carassins en bordure. Par la suite, en fonction des secteurs et des catégories, les choses se corsent un peu.

Au soir de ce samedi, les trois équipes de France sont sur le podium (U14 3^{ème}, U18 2^{ème} et U22 3^{ème}). Alors que dans la catégorie U14 les choses semblent être dites avec une équipe d'Italie à 5 pts, dans les catégories supérieures la bataille risque d'être rude avec les 6 premières équipes en 3 points seulement chez les U18 et de 5 pts chez les U22.

La répartition des places par le tirage au sort sera déterminante.

Savoir anticiper, savoir s'adapter !

Pour toutes les équipes de France, le plan est le même, il faut poursuivre les pêches de bordure et peut-être un peu anticiper la prise de beaux poissons sur les coups plus au large.

Les U18 prennent l'avant-dernière place de cette seconde manche qui les place 8^{ème} au classement final.

Les U22 se trouvent dans le même secteur que toutes les autres nations fortes alors que les Italiens étaient flanqués d'équipes de niveau nettement inférieur.

Nos « jeunes espoirs » prennent la 14^{ème} place de cette dernière manche pour finir à la 7^{ème} place au classement final.

Les U14 ont su tirer partie de leurs erreurs de la veille en partant beaucoup plus tôt chercher les gros poissons, et en particulier les silures, sur leurs coups au large. Dany Poinsignon est le meilleur Français avec une 6^{ème} place et la prise d'un « petit moustachu » de plus de 80 cm pour environ 3,6 kg ... (Bravo l'artiste !). François Desserme se classe 9^{ème} et Romain Cubayne 11^{ème}.

L'équipe de France fini 2^{ème} de cette manche et remporte une brillante médaille de bronze, sauvant l'honneur de notre délégation.

Concernant la pêche proprement dite, il est possible que les Français soient restés un peu timorés sur la pêche des

gros poissons. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir essayé ! Le principal problème de nos équipes est que nous ne savons pas attendre que les gros poissons rentrent sur le coup et les prendre au bon moment. Un défaut qui se vérifie tous les week-end dans nos clubs.

Respect pour le staff, la pêche montre l'exemple

En dépit de cet aspect purement sportif, il est important de féliciter la qualité de l'encadrement des équipes jeunes, autant sur le plan humain que technique. Les jeunes se connaissent, se côtoient depuis plusieurs années et ils ont tous un réel et profond respect pour le staff.

Ne croyez pas que notre pays est le seul dans ce cas, nous avons pu croiser Steve Gardner dans les rangs du staff anglais et Jacopo Falsini chez les Italiens.

La réussite est à ce prix mais qui seront les suivants ?

Il est essentiel que d'autres pêcheurs de très haut niveau prennent le relais le moment venu, afin d'assurer la qualité technique de l'encadrement.

Et demain ?

Pour avoir une équipe à encadrer, encore faut-il encore avoir des pêcheurs dans ces équipes ! Jean-Michel Grignon a attiré notre attention sur le nombre dramatiquement faible de jeunes qui ont débuté la compétition ces dernières années et si les choses restent en l'état, toutes les équipes de France jeunes et finalement séniors disparaîtront tout simplement. Il est vrai que d'autres sports payent davantage ! Il est important de mieux faire connaître notre sport, de lui redonner ses lettres de noblesse en allant vers les jeunes et en améliorant l'accès aux parcours et la visibilité des écoles de pêche.

Ceci est de notre responsabilité à tous, pour que nous puissions un jour entendre à nouveau raisonner la Marseillaise sur un podium de championnat du monde... de pêche !

Pêche au Coup Magazine remercie chaleureusement l'ensemble de la délégation française et des accompagnateurs pour leur accueil et leur disponibilité durant ces championnats.

Ce reportage est dédié à la mémoire de Jacky Dupuis, ancien président de la Fédération Française de Pêche Sportive au Coup et qui a tant fait pour promouvoir notre sport et en particulier l'ascension des jeunes

(*) FFPSC : Fédération Française de Pêche Sportive au Coup
(**) On entend par U22 les juniors de moins de 22 ans, les U18 les cadets de moins de 18 ans et par U14 les minimes de moins de 14 ans.



LE PARCOURS

La compétition se déroulera sur le Canal Fissero Tartaro Canal Bianco.

Le Canal Bianco, qui se détache du fleuve Mincio dans la vallée des lacs de Mantova, dans la localité de Formigosa, traverse la plaine du Po pour rejoindre la mer Adriatique. C'est une voie d'eau qui met en liaison les lacs de Mantova avec la mer.

Pour la première partie, qui s'appelle Fissero Tartaro, les bords sont en ciment, la largeur est de 50 mètres et la profondeur de 4 mètres environ. L'eau est presque toujours calme et claire en dépit d'un certain mouvement sur la surface causé exclusivement par le vent. Le fond ne présente pas d'obstacles, en dehors des algues qui croissent dans les joints des dalles de ciment.

La variété des poissons est suffisante. Les espèces présentes sont en priorité : brèmes, carassins, gardons, ablettes et rotengles, carpes et tanches, silures...



Nous sommes arrivés en Italie le lundi en fin d'après-midi. Après avoir récupéré les chambres, nous nous sommes rendus sur les bords du canal afin de découvrir les lieux de ce championnat du monde. Déjà là, plusieurs nations s'entraînaient depuis quelques jours (hors parcours bien sûr).

Pour nous, les entraînements ont commencé le mardi matin et se sont poursuivis jusqu'au vendredi midi sous un soleil de plomb et une très forte chaleur. Il y avait une pêche de petits poissons (plaquettes, gardons) avec quelques carassins à faire en bordure entre 4 et 5 mètres et une pêche sous la grande canne (plaquettes, brèmes et quelques carassins).

Les entraînements se sont bien déroulés et nous prenions du poisson à ces distances.

Les consignes pour la première manche étaient donc les suivantes : démarrer en bordure avec agrainage à la main d'asticots morts et maïs, et un amorçage en retrait sous la 13 mètres et une concentration d'esches (fouillis et terreaux coupés dans de la terre de rivière) déposée à la coupelle.

Arrive le samedi matin, jour de la première manche, et là surprise, sur le canal souffle un vent fort (fin d'orage sans pluie) et la température a baissée.

Les consignes sont suivies à la lettre et nous démarrons la pêche en bordure tout en alimentant constamment sous la 13 mètres. Tout va bien pour nos petits français, ils prennent beaucoup de petits poissons, bien qu'étant dominés dans ce domaine par les anglais. Sur un secteur, les touches se faisant rares sur la bordure, on décide de partir sous la 13 mètres. D'entrée notre pêcheur prend un beau poisson, puis un second. Les informations sont données par takiewalkiet tout le monde part sous la 13 mètres, malheureusement sur le secteur amont, le poisson n'y était pas.

Classement de nos espoirs :

Jérémy Couvray 2, Antoine Gavazzi 1, Fabien Peres 6 et Antoine Sekli 3.

Classement de la manche :

1 Serbie 10 pts, 2 Angleterre 12 pts, 3 France 12 pts, 4 Pays-bas 12 pts, 5 Slovénie 14 pts et 6 Italie 15 pts.

Nous sommes donc troisième à égalité de points avec le second, mais battus au poids de 470 grammes.

Ces résultats sont très satisfaisants et très encourageant pour la seconde manche. Enfin, un podium tant attendu peut être espéré. Aussi nous décidons de ne rien changer pour la seconde manche dans les consignes et de laisser l'équipe en place. Nous en profitons pour remercier encore une fois Grégory qui était remplaçant et a accompagné Fabien durant ces 2 manches.

Vient ensuite le dimanche et la seconde manche, et là plus un poil de vent et la forte chaleur est de retour.

Nous démarrons en bordure avec la pêche de petits poissons et au bout d'une heure nous sommes toujours dominés par les anglais, les italiens et par plusieurs nations (qui avaient des points lors de la première manche) qui ont fait abstraction des petits poissons en misant tout sur les gros (silures...).

Nous décidons d'envoyer nos jeunes sous la 13 mètres et là, à notre grand désespoir, les poissons sont absents. Est-ce dû au changement climatique ? Nous nous posons encore la question. Seule satisfaction, Fabien à l'aile amont vient faire 2.

Classement de nos espoirs :

Jérémy Couvray 8, Antoine Gavazzi 9, Fabien Peres 2 et Antoine Sekli 7.

Résultats final de ce championnat du monde :

1 Italie 22 pts, 2 Serbie 25 pts, 3 Angleterre 25 pts et la France 7 avec 38 points. Toute l'équipe est fortement déçue, on espérait tant, on y croyait vraiment.

Nous remercions Antoine Sekli qui quitte les U 22 cette année avec le cœur gros et lui disons un mot de 5 lettres pour la suite de sa carrière chez les seniors. Nous remercions également nos sponsors : Les établissements Sensas, Rameau, Water queen, VMC, le Thépaut, M. Carlier des verminières de Brive.

En conclusion de ce résumé des championnats du monde 2010, nous nous posons des questions pour les années futures : doit-on faire un trait sur notre pêche à la française ? Doit-on tout baser sur la pêche des gros poissons ? Sommes nous capables d'attendre pendant 3 heures quelques touches de gros poissons et de prendre autant risques ?

Si oui, alors allons-y et...

Thierry Goyer

